



Le Saout François-Marie : Né le 7-08-1834 à Plougonven ; 1859, prêtre, vicaire aux Carmes Brest ; 1866, aumônier de la marine ; prêtre à Saint-Melaine Morlaix ; décédé le 17-03-1909.

Étude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1909 p. 195-196.

« Vicaire à Notre Dame des Carmes de Brest, est aumônier de la marine de 1866 à 1887. Après plusieurs embarquements, est aumônier des hôpitaux de Brest, Rochefort et Cherbourg. Après un séjour en Cochinchine, affecté comme aumônier d'une brigade d'infanterie de marine de l'armée du Rhin pendant la guerre de 1870, avec laquelle il se distingue à Bazeilles. Date d'obtention du grade Chevalier de la Légion d'Honneur : 01/01/1872 http://www.semlh29n.fr/memorial/1834-08-07_le-saout_francois-marie consulté le 4-12-12 ».

Dans notre dernier numéro, nous n'avons pu qu'annoncer la mort de M. l'abbé Le Saout, aumônier de la marine en retraite, chevalier de la Légion d'honneur. Il a succombé, le 17 Mars, aux suites d'une entérite contractée pendant ses séjours aux colonies.

Né à Plougonven le 7 Aout 1834, M. Le Saout (François-Marie) commença ses études classiques sous la direction du recteur de la paroisse, qui était alors M. de Léseleuc, mort évêque d'Autun. Ordonné prêtre le 24 Juillet 1859, il fut nommé (13 Août 1859) vicaire à Notre-Dame du Mont-Carmel, à Brest. Après avoir passé six ans dans cette paroisse où il laissa les meilleurs souvenirs, M. Le Saout devint aumônier de la Marine, et se dévoua de tout cœur aux devoirs de son nouveau ministère, tant à-bord des navires que dans les hôpitaux, notamment en Cochinchine où il se trouva au moment de violentes épidémies. A la guerre de 1870, M. Le Saout, attaché comme aumônier à une Brigade d'infanterie de marine, prit part à la campagne désastreuse qui aboutit à la capitulation de Sedan ; il assista notamment à la bataille de Bazeilles, allant donner le secours de la religion aux blessés jusque sous le feu de l'ennemi, passant ses jours et ses nuits dans les ambulances, presque constamment sur pied, admirable d'endurance et de courage. Comme récompense de sa belle conduite, il reçut la croix de la Légion d'honneur.

Retraité en 1887, M. Le Saout se fixa à Morlaix. Cédant à de pressantes sollicitations, il accepta d'être candidat aux élections législatives de 1891 et résuma sa profession de foi en ces deux mots, qui ont été la devise de toute sa vie : DIEU ET LA FRANCE. Bien que posée tardivement, sa candidature obtint une minorité très honorable... Depuis lors, M. Le Saout vécut dans la retraite, faisant le bien autour de lui, aimé de tous, principalement des pauvres auxquels il venait en aide avec autant de générosité que de discrétion.

Aux obsèques, qui ont eu lieu vendredi 19 Mars, assistaient les principales notabilités de Morlaix et une cinquantaine de prêtres. A l'issue du service, célébré en l'église de Saint-Melaine, l'absoute a été donnée par Mgr Dulong de Rosnay. Le corps du regretté défunt a été inhumé à Plougonven, sa paroisse natale.

R. I. P.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 26 Mars 1909, p. 195.